

Siem Reap 1 Novembre 1918

Monsieur le Directeur de l'École Française  
d'Extrême Orient.

Rapport sur les travaux exécutés dans le Groupe  
d'Angkor pendant le mois d'Octobre 1918.

Un certain ralentissement s'est fait sentir dans les différents chantiers du — au début du mois à de fréquentes pluies qui avaient détrempé le terrain en boue, — et à la fin du mois à une épidémie de fièvre qui a mis beaucoup de coolies et quelques Caporaux dans l'obligation de s'interrompre pendant plusieurs jours.

Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme suit :

Bapuon & Terrasse d'honneur. — (Entretien). Une équipe d'une vingtaine de coolies a procédé à l'enlèvement des plantes et rejetons des racines incrustées dans les pierres qui sous les six mois en moyenne font leur réapparition dans tous les monuments dégagés, les recouvrant d'un ample manteau de verdure. Le repointement des divers dallages et l'aveuglement des fissures au mortier de ciment pourraient, sinon enrayer à jamais cette poussée de végétation, du moins la retarder et la rendre moins abondante; mais cette solution est beaucoup trop coûteuse pour pouvoir être envisagée avec les Crédits actuels.

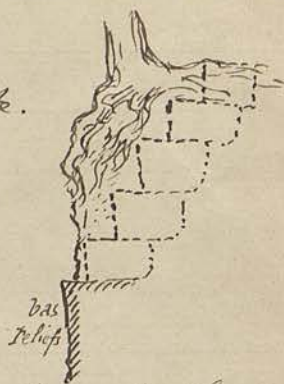
La chaussée ou colonnes reliant le Triple Gopura oriental du Bapuon au monument lui-même a été également dégagée des arbustes qui l'encombrent et ce passage est de nouveau accessible aux touristes qui d'ailleurs cette ruelle font défaut.

La terrasse des éléphants, nettoyée également laisse voir ses bas reliefs dans leur intégrité.

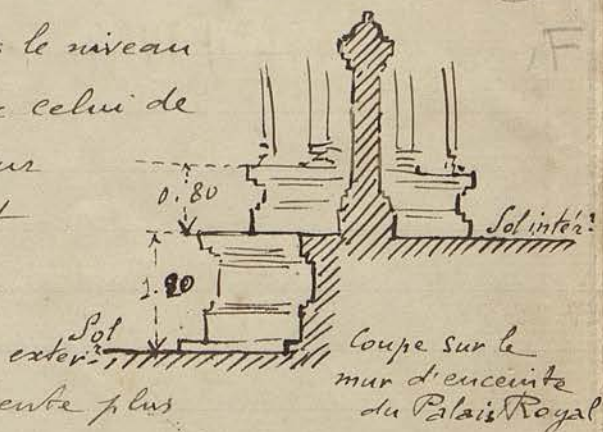
Or la terrasse du Roi Lépreux j'ai constaté des éboule-

ments recents - sans gravité - dans les parties hautes  
 au dessus des bas reliefs intérieurs à un endroit où pour  
 réserver un arbre je n'avais pas  
 consolidé avec les gradins de laterite.

J'ai dû faire abattre l'arbre  
 ce qui m'a permis de procéder à  
 l'établissement des gradins en  
 laterite.



Palais Royal. - Une équipe de 22 coolies a terminé le dégage-  
 ment du Gopura E de l'enceinte N. Les niveaux  
 constatés après ce dégagement fournissent les mêmes  
 cotes et les mêmes résultats que ceux déjà trouvés  
 au Gopura oriental et résumés dans ma lettre 23  
 du 26 mai 1918 à savoir: le niveau  
 du sol intérieur <sup>de l'enceinte</sup> régnant avec celui de  
 la berme extérieure du mur  
 d'enceinte en laterite et  
 le Gopura surélevé sur 2  
 subassements sur sa  
 face extérieure n'en présente plus  
 qu'un seul à l'intérieur.



Cette équipe a ensuite repris le dégagement,  
 interrompu l'année dernière, des deux derniers édicules  
 du groupe situés à côté du Gopura E de l'enceinte Sud.  
 En même temps on enlève les blocs effondrés qui  
 remplissent l'intérieur de ces édicules, dont la  
 destination n'apparaît pas très clairement.

Suivant la méthode que j'ai inaugurée au Prabh  
 Pithu et qui me semble devoir désormais être  
 érigée en principe, j'ai pris note, avant tout dégage-  
 ment - de la nature et du cube approximatif des  
 déblais que je fais déposer dans la brouse à une  
 quinzaine de mètres des édicules.

Il est en effet absolument indispensable de consigner  
 les renseignements très précieux qu'offrent les  
 parties écroulées à l'intérieur d'un monument avant  
 de les disperser au dehors: ces blocs ne peuvent provenir

que des parties hautes sur lesquelles on n'a pas toujours des données précises et ne sont pas mêlées - comme ceux du bas - aux blocs provenant des différentes parties de l'édifice.

Dans le cas présent ces débris, latérites et briques, semblent provenir simplement des murs latéraux: il est donc à présumer que la couverture de ces quatre édifices était constituée par une charpente et des tuiles bien que les débris de ces dernières n'apparaissent pas très nombreux. La fausse porte en grès décorée du mur oriental opposé à l'entrée n'est restée en place que dans le deuxième édifice sud. Les fouilles de dégagement ont révélé un naga d'angle pentacéphale assez abîmé.

Prah Pithu. - 25 coolies continuent à dégager le Temple E

La terrasse cruciforme occidentale, terminée comme dégagement, laisse voir sa double rangée de balustrades en nagas dont les abouts sont d'un modèle assez riche; malheureusement très peu sont intacts: j'ai fait réunir les morceaux cassés qui pourront être remis en place au moyen de goujons en fer quand l'équipe du béton armé passera par là; quelques étais en béton armé pourront aussi remplacer des morceaux de bois provisoires. (Il va sans dire que le béton armé est également... provisoire)

Les débris moulurés et décorés retirés des débris des divers subassements du Temple continuent à s'aligner en bandes parallèles le long du mur d'enceinte et finiront par remplir la courrette intérieure; beaucoup de ces blocs, malheureusement brisés, révèlent une ornementation <sup>très</sup> soignée. Des fragments du couronnement de l'édifice, retrouvés dans les débris, indiquent qu'il devait se terminer en tourelle ronde avec le décor habituel en pétales de lotus.

Un linteau tombe dans les décombres de l'avant corps; on y voit le motif du barattement, qui on retrouve encore sur un fragment de fronton dans la partie E. Une trouvaille assez intéressante est celle d'un

petit linga décoré de 0<sup>m</sup> 26 de hauteur sur 0<sup>m</sup> 15 de diamètre.  
La partie basse octogonale, porte sur sept faces un petit arcite priant et sur la huitième une femme assise tenant un bouton de lotus.



La partie cylindrique est décorée de quatre figures sous une arcature: 1° Civa et sa Gakti sur Nandin - 2° Visnu sur Garuda - 3° Brahma sur Hansa - 4° une divinité (?) assise à la javanaise sur une fleur de lotus devant laquelle est représenté un Crabe (?). Sous chaque figure sont gravées quelques lettres.

Prah Palilay. - 20 coolies ont commencé le dégageement de ce monument assez délaissé et traité avec le dard par la plupart des auteurs, sans doute parce <sup>qu'il</sup> se trouve assez loin dans la forêt et à l'écart des sentiers battus. Il présente cependant quelques particularités à noter.

Les proportions en hauteur surpassent de beaucoup celles des autres prasat du même genre; le décor plus sobriement réparti tranche sur la profusion habituelle des Khmers qui semblent avoir poussé au dernier point l'horreur des surfaces nues: en plusieurs endroits les sculptures sont inachevées.

À propos de décor j'ai relevé pour la 1<sup>re</sup> fois sur un édifice Khmer un motif de pilastre dissymétrique ou plus exactement dont les 2 motifs symétriques sont situés sur une oblique par rapport à l'axe médian.



Conformément à la méthode mentionnée plus haut j'ai préalablement noté l'état des déblais; puis je fais dégager les soubassements du monument en conservant alignés les blocs sculptés et moulurés, en amoncelant dans les angles de la Courrette intérieure formée par le mur d'enceinte les blocs de grès simplement taillés et en rejetant à l'extérieur les blocs de latente, les débris informes et la terre.

La terrasse enciforme qui précède l'entrée du Gopura

oriental du mur d'enceinte s'avère du même type que celles du Prati Pithu, sauf qu'elle n'a pas de colonnes extérieures: elle présente deux niveaux bordés chacun de balustrades en nagas. Une distance de 35 mètres sépare cette terrasse du Gopura mais je n'ai pas découvert de dallage continu les reliant: seul est apparue une rangée latérale de dalles de grès posées de champ et décorées de haussas analogues à la frise du rebord supérieur de la terrasse des éléphants. C'est probablement l'« ourlet en cordons de limonite » de Lapouquere (III p. 59)

L'intérieur du Sanctuaire central n'offre pas l'amusement ordinaire des blocs qui généralement rencontrent cet endroit. Les quatre avant-corps sont au contraire obstrués sur presque toute leur hauteur. Cela peut s'expliquer par le fait que le massif intérieur de la Voute centrale est encore en place alors que seul le revêtement extérieur — sans liaison aucune avec ce massif — a dû glisser et s'effondrer au dehors.

Plusieurs Buddhas de différentes tailles presque tous portant des traces de laque et dorure gisent à l'intérieur: une ou deux têtes sont de facture assez belle.

On a trouvé dans les débris quelques minces feuillettes d'or formant ensemble un carré de 0<sup>m</sup>.09 de côté estampé d'une rosace et un petit feuillet d'argent découpé en trident. Parmi les débris j'ai remarqué cinq ou six blocs parallépipédiques en grès mesurant 0<sup>m</sup>.26 x 0<sup>m</sup>.17 x 0.09.

Angkor Vat. — Une équipe de 10 coolies continue le repiètement du dallage de la chaussée extérieure: les 2 tiers de la partie orientale (entre les perrons centraux et le porche du Gopura) sont terminés et ont nécessité l'emploi de 6 barils de ciment.

Une équipe de 25 coolies continue le dégagement du mur de soutènement de l'esplanade autour du temple, remontant et rétablissant en place, soit sur des dès soit sur des blocs de fortune quand les dès manquent les nombreux corps de nagas et les quelques têtes

d'abouts de balustrade retrouvés dans la terre.  
L'équipe des 12 coolies du béton armé suit ce travail  
mettant potelets, fers et crampons aux endroits nécessaires  
car beaucoup de morceaux retrouvés sont cassés.

Toute la face N de l'esplanade a  
été ainsi reprise et l'on a commencé  
la partie N de la face Ouest.

Les morceaux de balustrade retrouvés  
et remis en place, s'ils étaient mis bout  
à bout, formeraient une longueur de  
près de 150 mètres.

Une interruption dans la balustrade  
en A a été respectée car elle est utilisée  
par les bouzes pour le passage des charrettes.

Plus tard il y aura à envisager le report de ce sentier  
à l'extérieur de l'esplanade qui devra être réservée  
aux seuls piétons et aux.... bipèdes.

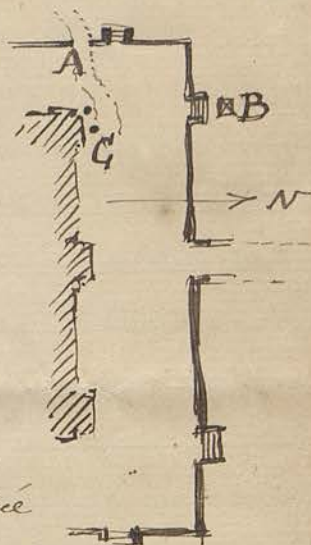
En revanche j'ai obtenu des bouzes le déplacement  
d'une case qui leur servait de W.C. et qui se trouvait  
en B dans l'axe du péron: les nombreux arbustes qui  
avaient envahi l'esplanade masquaient cet endroit  
mais après dégagement ce bien retiré devenait  
par trop visible.

J'ai fait abattre un Cocotier et un aréquier  
qui avoisinaient l'angle NO du temple en C;  
ces deux arbres au tronc fortement entaillé pouvaient  
devenir un danger pour les galeries voisines.

Errata: C'est bien en effet l'amorce de la Chaussée centrale  
de la face E qui présente deux têtes de nagas  
tournées vers le temple et non la face S comme  
je l'ai dit par erreur dans mon dernier Rapport.

Chambre-moustiquaire. - Un wagon retenu par moi  
de l'équipe du Depot-musée continue, aidé de  
5 coolies, la fosse commencée par Commaillé au  
Nord de la Chambre-moustiquaire.

Un charpentier est occupé à quelques réparations  
urgentes à la Sala.



noté à sept

Athvea. - Lors d'une promenade à Athvea j'ai constaté l'existence d'un édifice non mentionné par Lajongquière (III p. 117) et ne figurant pas sur son plan.

En grès et non achevé cet édifice rectangulaire dont le grand axe est orienté NS (La direction du N sur le plan Lajongquière est inversée par erreur) est situé à une quarantaine de mètres à l'ouest du Gopura qui interrompt le mur d'enceinte occidental: il est relié à ce Gopura par une allée dallée qui figure au plan précité.

J'ai remarqué sur les murs de cet édifice des sortes de protuberances tronco-coniques en saillie sur le parement dont je ne m'explique pas la destination.

Estampages. - J'ai envoyé ce mois-ci à M<sup>r</sup> Coëdes des estampages de l'inscription trouvée à la terrasse bouddhique M ainsi que plusieurs graffitti relevés sur des pierres trouvées à Angkor Vat et à Prali Pithu.

Les dépenses pour le mois d'Octobre ont été

<u>Budget du Cambodge</u> . - Facture	
Jacque (Ciment et fers)	191 <sup>fr</sup> 14
Salaires des Coolies	602 <sup>fr</sup> 10
<u>Budget Général</u> - d°	883 <sup>fr</sup> 30
	<u>1 676<sup>fr</sup> 54</u>

Dans ce total est compris une somme de 42<sup>fr</sup> 00 payée à l'Administrateur de Siem Reap pour solder l'amende infligée au Caporal Suk coupable de n'avoir pas payé sa carte depuis plus de dix ans (sic) sans que d'ailleurs personne pendant toute cette longue période ait jamais songé à lui réclamer. Sans mon intervention, ce Caporal allait être mis en prison le beau matin où l'on s'apercevait tout à coup de cette infraction.

Jugeant excessif le prélèvement d'une telle somme

sur un budget d'indigène (et encore sans mes protestations l'amende se montait à plus de 100<sup>frs</sup>) j'ai avancé la somme et en retiendrai la moitié seulement (soit 20<sup>frs</sup>) par retenues <sup>à 1<sup>fr</sup> 500 par semaine</sup> au Caporal Subl.

Ce caporal, le plus ancien de tous, a toujours habité le village d'Angkor Vat et a travaillé sous Carpeaux, Yajongquiere et Commaille; il n'a donc jamais senti de se dérober à un impôt qu'on a omis de lui réclamer jusqu'à ce jour.

Le Conservateur p. i. d'Angkor

Mantado

P.S. En réponse au télégramme N° 1024 que je reçois à l'instant je me permets de vous signaler que je ne puis garantir la conservation des objets précieux, or, argent, songvea, etc retirés des fouilles et rangés dans des armoires fermant mal, situées dans une Sala ouverte à tous, faute de place dans le magasin déjà fortement encombré.

Mes